

Cher Bernard, notre ami du billard

C'est à moi, président du club de Voisins, que revient la lourde mission de te rendre honneur au nom de tous les membres du club, et je sais que mes paroles ne seront pas à la hauteur de ton mérite.

Tu faisais partie des gens qui gagnent à être connus : au premier abord, grincheux, râleur, ne tolérant pas l'à peu près, tu pouvais être explosif et partir en claquant la porte. Pourtant, tes colères ont toujours été de courte durée, et tu revenais toujours en trouvant les mots justes pour arranger les choses. Bernard, tu étais en réalité un grand sensible, avec le cœur sur la main, toujours prêt à rendre service et à te proposer pour telle ou telle corvée, y compris pour préparer les réceptions du club en y faisant participer ton épouse Chantal pour aider encore un peu plus. Ce sont des gens comme toi que l'on veut avoir dans une association d'amis pour créer des liens solides et indestructibles. Malheureusement, des Bernard Chedemail, on n'en trouve pas à tous les coins de rue et ton absence au club depuis trop longtemps pèse sur chacun d'entre nous. Il n'y a pas un jour où l'on ne fasse référence à toi, à ta compétence, à ton dynamisme, à ton enthousiasme et à ta gentillesse.

Tu as formé tous les arbitres du club de Voisins et fait en sorte que notre club soit exemplaire au niveau de L'Ile de France sur le plan de l'arbitrage. Et toi, dans ce domaine, tu as gravi tous les échelons. Exactement de la même façon qu'un match de petit niveau départemental, tu as arbitré les plus grands masters avec la même maîtrise, la même assurance, la même justesse, en mêlant constamment fermeté et gentillesse, en imposant naturellement le respect. Tout master qu'il était, il n'avait pas intérêt à faire le malin. Je sais que tu coupais volontiers tes vacances en Vendée, en abandonnant Chantal et tes boules de pétanque pour aller arbitrer un match national à l'autre bout de la France.

Bernard, tu es connu dans le monde du billard, car tu n'as pas été dévoué que pour le club de Voisins ; tu as aussi exercé tes compétences d'arbitre un peu partout en France et tous les représentants qui sont présents aujourd'hui apportent la preuve de leur intérêt pour le grand bonhomme que tu as été, et te remercient sincèrement pour toutes tes actions dans les clubs en Yvelines, au Comité Départemental, en Ligue d'Ile de France, et en Fédération nationale.

Comme Dieu est Juste et Bon, je suis persuadé qu'il a prévu dans un petit coin du Paradis une section billard à laquelle tu es déjà probablement rattaché pour l'Eternité.

Aujourd'hui, nous te disons au revoir l'Ami et nous t'y retrouverons un jour dans ta tenue officielle d'arbitre national qui te va si bien, ta tenue de pingouin comme tu disais.

Je transmets toutes mes amicales pensées et celles des membres du club à Chantal, ton épouse, et à toute ta famille. Au revoir Bernard.